Maignaut passion

La Lettre N° 20

Janvier 2022

Qui sauvera le château du Tauzia ?

C'est la question que pose **Bertrand Boquien,** historien à la suite de sa visite en octobre 2021 au Tauzia.

C'est également le message de **Claude Laffargue**, président du club des motivés de Valence-sur-Baïse qui fut le « lanceur d'alerte » avec son article publié le 14 février 2021 dans La Dépêche, sous le titre *« Un véritable crève-cœur »*

C'est également l'inquiétude exprimée par **Patrick Arnaud** de l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine (Udap 32) venu en août dernier à notre invitation et à celle du propriétaire pour dresser un état des lieux.

La brèche laissée par l'effondrement de 2021. Les gravats au pied du mur contiennent de nombreux blocs moulurés ou sculptés.

©Bertrand Boquien

C'est également le message de **Georges Courtès,** Président de la Société archéologique du Gers de 1993 à 2020 qui nous a écrit en évoquant sa mission d'études dans les années 1980 pour le département (CDTL) : *« Plusieurs propositions ont été étudiées dont une avait fortement avancé : installer à Flaran un chantier de formation pour ouvriers, sculpteurs ou autres, destiné aux Monuments Historiques. 3 composantes participaient aux rencontres : Monuments Historiques, Entreprises, Responsables gersois. Il avait été envisagé d'ouvrir un chantier expérimental et le choix s'était porté sur le château du Tauzia qui de ce fait aurait été sauvé...J'ai été chargé de rencontrer les propriétaires... Puis, j'ai lu avec tristesse la situation actuelle. »*

C'est également le sombre constat de **Jacques Lapart**, Président de la Société Archéologique du Gers qui déplore que d'autres châteaux gascons, tel Mansencôme soient également menacés.

C'est également l'intérêt porté au château par **Georges Savarin de Marestan** qui nous a contacté et envisage une prochaine visite. Rappelons que les seigneurs du Tauzia de 1479 à 1640 sont issus la famille de Marestan(g).

C'est également, le 26 juin dernier lors d'une prise de parole au pigeonnier/octroi, la forte préoccupation dont a fait part **Sandrine Redolfi de Zan,** maire de Maignaut-Tauzia, et la volonté de **Christophe Jankowiak** de traiter avec attention tout projet de restauration qui serait soumis à la Fondation du Patrimoine.

C'est enfin l'appel de **Jean Immer**, l'actuel propriétaire qui souhaite trouver un acquéreur qui ait la volonté et les capacités financières de sauver un édifice à l'ombre duquel il est né et qu'il a toujours tant aimé. •

Vous aussi réagissez ! Écrivez à hello@maignaut.com

Compte-rendu dans le prochain numéro

Château du Tauzia

Qui sauvera le

Il y a longtemps que le château du Tauzia est une ruine ouverte à tous les vents. En 1715, lors de sa vente à François de Lafourcade du Pin, le château était au bord de la ruine. Le toit s'effondrait. Vers 1810, les experts du cadastre mentionnent *« un très vieux château abandonné et dont on ne voit plus que les quatre principales murailles et deux tours »*. La tour d'escalier en saillie sur la façade principale avait déjà disparu à cette époque, d'après le plan cadastral de la commune, daté de 1816. Depuis, la silhouette du château n'avait pas beaucoup changé. On aurait dit volontiers, selon l'expression consacrée : *« ça durera plus longtemps que nous ! »*. Pourtant, à l'époque où j'étudiais, le château à la demande de Maignaut-Passion, on pouvait observer des points faibles dans les murs de la façade principale et un effondrement récent, dont témoignent une série de photos prises entre 2005 et 2007. En février 2021, ces points faibles ont cédé. Un effondrement a emporté la partie centrale de la façade, ouvrant une large brèche dans le mur du château.

Le château modernisé

C'est probablement à la charnière des XV^e^ et XVI^e^ siècles que les propriétaires d'alors, les Marestaing, avaient profondément transformé le château. Le premier étage, percé jusqu'alors par d'étroites ouvertures, avait été rendu habitable. La façade sud-est (celle qui s'est effondrée) était devenue la façade principale. Un nouvel accès y avait été aménagé par la construction d'une tour contenant un escalier à vis. Six grandes fenêtres à meneaux et traverses, avaient été ouvertes, laissant entrer la lumière. Ces fenêtres étaient décorées de moulures et pour cinq d'entre elles surmontées d'une archivolte horizontale, retombant de chaque côté sur des consoles sculptées. Les motifs de ces consoles étaient variés : un petit personnage aux bras levés, des têtes d'hommes, des feuilles de chêne ou d'autres motifs végétaux. Pour créer ces fenêtres, on avait condamné les cheminées du second étage. Des cheminées monumentales adossées à un mur de refend nouvellement construit à l'intérieur du château les avaient remplacées Jusqu'en 2021, une large brèche verticale s'ouvrait à l'emplacement de la tour d'escalier, détruite depuis au moins deux siècles. Il restait quelques vestiges de la cage d'escalier cylindrique à l'intérieur du château. L'encadrement d'une porte ouvrant autrefois sur le second étage restait suspendu au-dessus du vide. On observait encore les arrachements de quelques marches. La démolition de la tour d'escalier avait sans doute affaibli la cohésion des maçonneries. Déjà, il y a une quinzaine d'années, les deux fenêtres superposées de la travée de gauche étaient proches de l'effondrement. L'arc surmontant l'embrasure intérieure de la fenêtre du second étage s'était écroulé depuis peu, et l'on voyait dans l'embrasure de la fenêtre les vestiges des meneaux gisant au pied des coussièges[1]. Le linteau de la fenêtre du premier étage était brisé. Les deux blocs fléchissaient et s'écartaient.

La chute

La maçonnerie a sans doute continué à travailler. C'est peut-être l'une de ces fenêtres, en équilibre instable qui a cédé en février, entraînant dans sa chute tout un pan de la façade. Les derniers vestiges de la tour d'escalier, encore visibles en retrait de la façade, sont tombés. Les deux fenêtres de la travée de gauche ont presque entièrement disparu, à l'exception de quelques éléments d'encadrement et d'appui, et de deux culots sculptés. À droite de l'ancien escalier, la première travée

1. Les coussièges sont des bancs de pierre ménagés dans l'embrasure d'une fenêtre.

Le château du Tauzia en juillet 2006. La façade principale (à droite) comporte six grandes croisées, de part et d'autre de la brèche laissée par la démolition de la tour d'escalier.

de fenêtres s'est en partie effondrée. Il ne reste de la baie du second étage que quelques vestiges d'encadrement et un culot. Le couvrement de la fenêtre du premier étage est également détruit, à l'exception de l'extrémité droite de l'archivolte et de son culot sculpté. En revanche, la seconde travée de droite avec ses deux fenêtres semble intacte.

Un château en grave danger

Le château du Tauzia est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 14 novembre 1942. Mais que vaut une mesure de protection lorsque les moyens financiers manquent pour consolider les murs ? Les blocs taillés des encadrements de fenêtres, les consoles sculptées, sont maintenant à terre, dans l'éboulis gisant au pied de la façade. Il est encore temps de les récupérer et de les mettre à l'abri. Mais il faudrait étayer la façade pour pouvoir réaliser cette opération en toute sécurité.

C'est un monument emblématique des fameux châteaux gascons qui risque de disparaître ou du moins de devenir une ruine indéchiffrable. Le Tauzia appartient à un ensemble patrimonial exceptionnel qui concentre sur quelques kilomètres carrés le château de Mansencôme, les remparts de Valence, l'abbaye de Flaran et des châteaux aux noms aussi prestigieux et universellement connus que Lagardère ou Pardaillan. • *Bertrand Boquien*

Détail des deux fenêtres (photo prise de l'intérieur du château). Le voûtement qui couvrait l'ébrasement est tombé, à la fenêtre du premier étage (en bas). Au-dessus, on distingue des blocs moulurés tombés entre les coussièges de la fenêtre du second étage. Ils proviennent probablement du meneau et de la traverse qui divisaient la baie en se croisant (juin 2007).

château du Tauzia ?

Le château du Tauzia en septembre 2021. La partie centrale de la façade s'est effondrée, avec trois des six grandes fenêtres et tous les vestiges de la cage d'escalier.

↑ Les deux fenêtres de la travée de gauche, aujourd'hui effondrées (juillet 2006).

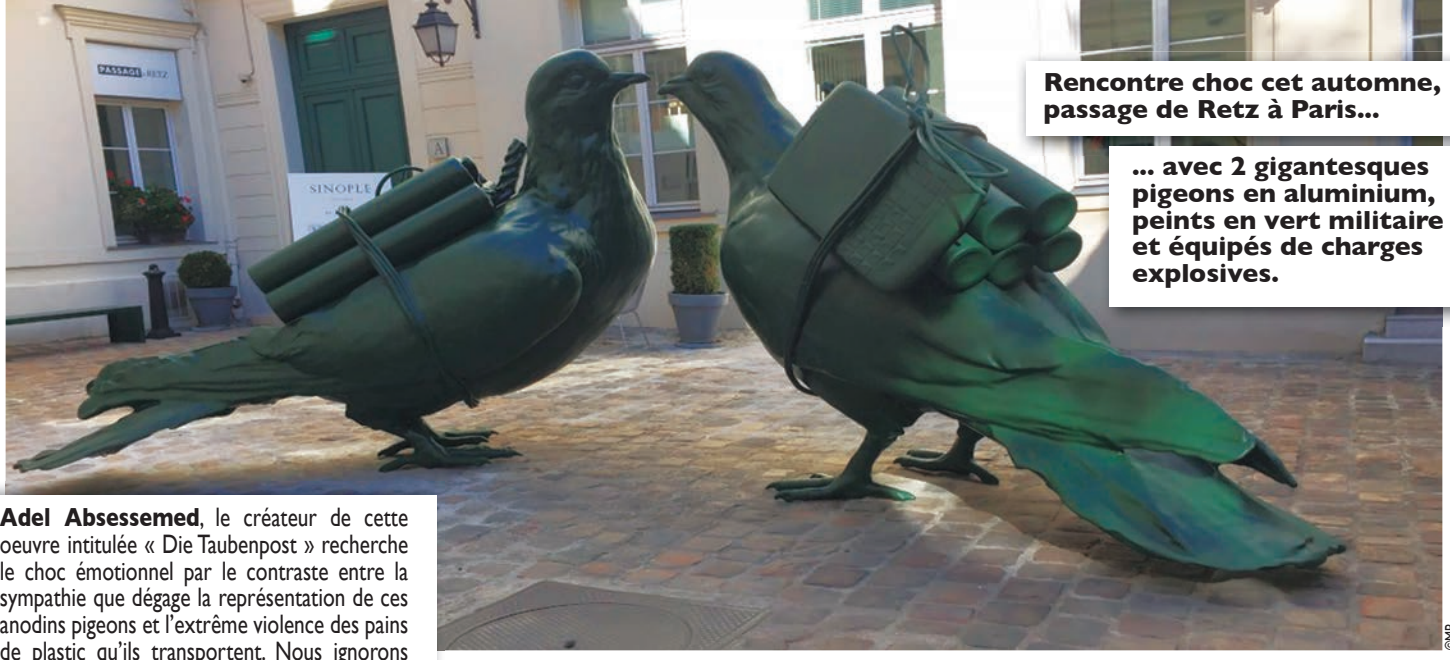
↑ Vestiges d'un conduit de cheminée au-dessus de la fenêtre du second étage (travée de gauche). Ces vestiges ont disparu avec l'effondrement de la façade. Les anciennes cheminées datant de l'origine du château avaient été condamnées par le percement des grandes fenêtres. (juin 2007).

↑ Les arrachements de quelques marches de l'escalier à vis restent scellés dans la paroi (juillet 2006).

Détails de la photo ci-dessus. Les blocs qui formaient le couvrement des fenêtres sont brisés ou disjoints. Le fléchissement est déjà bien visible.

↑ L'emplacement de la tour d'escalier en juillet 2006. Les pierres de la tour ont été méthodiquement récupérées à une époque inconnue. Mais dans la partie supérieure, une petite partie de la cage d'escalier est restée en place et la porte du second étage est suspendue dans le vide.

Photos ©Bertrand Boquien



Rencontre choc cet automne, passage de Retz à Paris...

... avec 2 gigantesques pigeons en aluminium, peints en vert militaire et équipés de charges explosives.

©MP

Adel Absesemed, le créateur de cette oeuvre intitulée « Die Taubenpost » recherche le choc émotionnel par le contraste entre la sympathie que dégage la représentation de ces anodins pigeons et l'extrême violence des pains de plastic qu'ils transportent. Nous ignorons vers quel nouveau lieu, ils se sont envolés mais nous aurions bien aimé qu'ils se posent un jour devant le pigeonnier de Maignaut-Tauzia !

©Yanjanta123fr

Des pigeons dans la tour-porte de Maignaut

Jacques Lapart, président de la Société Archéologique du Gers, nous a communiqué plusieurs actes concernant Maignaut, retrouvés au cours de ses recherches dans les minutiers des notaires gersois. Nous l'en remercions très vivement. L'un de ces actes, passé pendant la Révolution, mentionne une tour située sur la porte d'entrée de Maignaut[1]. Il a forcément attiré l'attention de Maignaut-Passion, l'association ayant acquis et restauré la tour-porte du village.

Le 12 fructidor an II (29 août 1794), devant le notaire Escalup, de Condom, le citoyen Jean Capuron, habitant de Valence, vend au citoyen Joseph Estingoy, habitant de Maignaut, une maison au même village, « avec une tour servant de colombier contigue, et située sur la porte d'entrée du dit lieu de Maignaut », ainsi qu'un emplacement également contigu. Le prix est de 3 000 livres. La tour mentionnée est certainement la tour-porte existant aujourd'hui. D'abord parce qu'elle est dite confronter « levant et nord à deux chemins », ce qui est le cas de l'ouvrage actuel. Mais surtout parce que d'après la matrice et le plan cadastraux, la tour-porte nord, la maison contiguë à l'ouest et un jardin au nord (correspondant aux biens vendus en 1794) appartiennent à Joseph Estingoy, « percepteur à Vic », demeurant à Maignaut. La matrice désigne la tour comme un « bâtiment rural »[2]. L'acte nous indique plus précisément sa fonction : un colombier, ou plutôt un pigeonnier, car les deux mots sont souvent équivalents et le notaire les emploie tous les deux successivement dans le texte. L'étage contenant ce pigeonnier fut détruit plus tard. De la porte médiévale, il ne subsistait plus que l'arceau. La voûte et l'étage ont été reconstruits en 2004-2005.

Quelques mots sur l'acquéreur de la tour. Un Joseph Estingoy, natif de Maignaut, fut curé constitutionnel de Castéra-Vivent au début de la Révolution, avant d'abdiquer ses lettres de prêtrise et de se retirer à Maignaut. Il se maria et exerça successivement diverses fonctions administratives, dont celles de secrétaire-greffier, puis d'agent municipal à Maignaut[4]. Divers actes citent ensuite un Joseph Estingoy comme juge de paix. Il est probable qu'il s'agit du même homme, devenu ensuite percepteur à Vic-Fezensac. • ***Bertrand Boquien***

1. Arch. départ. du Gers, 3 E / 15930.
2. Arch. départ. du Gers, 3 P 907.
3. Joseph Gardère, Notices des prêtres et religieux de Condom pendant la Révolution, Bulletin de la Société Archéologique du Gers, T. 29, 1928, p. 93-98, Arch. départ. du Gers, 3 E 2630 (24 fructidor an VI), E 2626 (24 pluviôse an X).

MAIGNAUT PASSION ASSOCIATION LOI DE 1901
SIÈGE SOCIAL : AU VILLAGE – 32310 MAIGNAUT-TAUZIA – Tél. 06 81 47 23 48 – hello@maignaut.com
Président Serge Belliard – Secrétaire Elisabeth Salaün – Trésorière Odette Aeschlimann
Cotisation de membre pour l'année 2022 : 15 €
SIRET : 418 327 573 00014